



MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES NEOPHYTES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

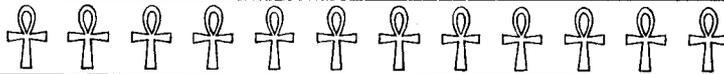
A.M.O.R.C.

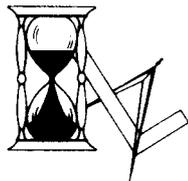
Atrium
3
Monographie
6



Atrium
3
Monographie
6

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est également protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



William Penn se consacra à la vie politique de son pays mais, dans l'exercice de ses fonctions, on lui reprocha d'avoir trop tendance à traiter les problèmes humains sous un angle philosophique, pour ne pas dire mystique. Cette monographie traitant de l'âme, nous vous présentons un extrait de l'un de ses discours. A sa lecture, vous constaterez que nous ne pouvons qu'être d'accord avec lui et déplorer que des idées aussi élevées ne fassent pas l'objet d'une plus grande considération de la part de tous ceux qui dirigent notre monde.

«Voici l'homme dans son ignorance de lui-même ; il ne sait pas comment apprécier son Créateur, car il ne sait pas comment évaluer sa création. Si nous considérons sa forme, sa constitution, l'évolution de son admirable structure, ses membres, leur disposition, leur rôle et leur dépendance, les fonctions grâce auxquelles son corps se nourrit, les tubes et les organes de la digestion ainsi que les différentes transmutations par lesquelles elle passe ; Et si nous considérons aussi comment les aliments digérés sont transportés et distribués dans tout le corps par les passages les plus complexes et les plus imperceptibles, comment l'aspect animal de l'homme est ainsi rénové et, avec une incroyable mobilité et dextérité, comment tout est mis en oeuvre dans chacune de ses parties pour qu'elles se nourrissent ; Et si, pour finir, nous considérons comment la raison est installée dans cet aspect animal, comme dans sa propre maison, je dis alors que s'il prenait seulement le temps de considérer cette étonnante usine et tout ce qui, par ailleurs, l'alimente et la fortifie, l'homme aurait certainement un sentiment plus respectueux à l'égard de la puissance, de la sagesse et de la bonté de Dieu, et du devoir qui en découle pour lui. Et s'il avait connaissance de sa propre âme, de ses nobles facultés, de son union avec le corps, de sa nature et de ses buts, des moyens providentiels par lesquels toute la structure de l'humanité est préservée, il admirerait et adorerait son Dieu, qui est grand et bon. Mais l'homme s'est placé en étrange contradiction avec lui-même, et ce, par sa propre faute ; il en est ainsi non par constitution, mais par corruption».

WILLIAM PENN (1644-1718)

Cher frater, chère soror,

Nous allons poursuivre aujourd'hui l'étude de l'âme et considérer ce que la tradition rosicrucienne enseigne à son sujet. Dès à présent, nous tenons à préciser que les enseignements qui vont vous être transmis proviennent des archives de notre Ordre et qu'ils correspondent à la connaissance que les Maîtres Rose-Croix ont toujours perpétuée à travers les âges. Il est possible que certains aspects de cette connaissance heurtent vos convictions personnelles ou vous donnent l'impression d'être en opposition avec ce que vous avez appris dans ce domaine. En d'autres termes, il se peut que les révélations que nous sommes sur le point de vous faire à propos de l'âme remettent en cause certaines de vos croyances religieuses, philosophiques ou autres. Dans ce cas, vous ne devez nullement vous sentir obligé d'accepter les lois et les principes mystiques qui vous seront exposés car, conformément à sa devise, notre Ordre n'impose aucun dogme mais propose des thèmes de réflexion. Cependant, nous vous suggérons d'étudier les monographies actuelles dans une attitude mentale aussi ouverte que possible et de vous efforcer de les aborder sans préjugés. De cette manière, vous serez vraiment en mesure de vous faire une opinion valable sur les vérités que nous enseignons dans ce domaine.

LA NATURE DE L'AME Quelle est la nature de l'âme et où se trouve-t-elle dans le corps ? Nous avons déjà apporté des éléments de réponse à la première partie de cette question, car nous avons insisté plusieurs fois sur le fait que l'Ame, au même titre que l'Esprit et la Force Vitale, est une *énergie cosmique*. En conséquence, elle est de nature vibratoire. Naturellement, les vibrations qui composent son essence ont une fréquence extrêmement élevée. Comme les mystiques le savent, elles sont incluses dans des octaves qui sont d'un ordre très élevé et qui transcendent totalement celles des manifestations matérielles. C'est précisément pour cette



raison qu'il est impossible, en l'état actuel de la recherche scientifique, de les mesurer, voire même de les détecter au moyen d'appareils électroniques, aussi sensibles et précis soient-ils. Cependant, comme nous l'avons laissé entendre dans la monographie précédente, il est possible que les savants parviennent un jour à mettre en évidence certaines manifestations de l'âme et, à partir de ce moment-là, qu'elle en vienne à admettre son existence. En revanche, il paraît peu probable qu'elle parvienne à l'isoler en tant qu'énergie vibratoire.

La caractéristique essentielle des vibrations de l'âme repose sur le fait qu'elles sont absolument inaltérables. Autrement dit, leur nature est telle qu'aucun agent extérieur ne peut les affecter et, ce faisant, abaisser ou élever leur fréquence vibratoire. Tel n'est pas le cas des vibrations inhérentes à la matière, car celles-ci sont constamment modifiées, non seulement sous l'effet des transformations de leur structure interne, mais également sous l'action des influences vibratoires que leur environnement exerce sur elles. Les vibrations d'un arbre, par exemple, ont une fréquence qui se modifie constamment. D'une part, il croît régulièrement en raison de la Force Vitale qui l'incite à se développer. D'autre part, il est soumis aux effets que produisent sur lui des agents extérieurs tels que la pluie, le froid, le vent, le soleil, etc... A cet égard, toutes les substances matérielles, qu'elles soient animées ou inanimées, sont altérables sur le plan vibratoire. S'il en est ainsi, c'est parce que le changement, comme nous l'avons expliqué dans la section des Postulants, est la loi fondamentale qui régit la matière, le mouvement de ses éléments composants étant le principe qui nous permet de la percevoir au moyen de nos facultés sensorielles.



L'énergie de l'âme, de son côté, reste toujours identique à elle-même car, étant purement spirituelle, elle n'est pas soumise aux changements qui opèrent constamment dans le monde matériel. Cela signifie qu'il

est impossible d'en altérer la nature et qu'elle est immuable et éternelle en tant qu'essence vibratoire. Si nous insistons sur ce point, c'est parce que certains dogmes religieux enseignent que tout ce qui corrompt le corps entraîne également une corruption de l'âme. Partant de ce principe, certaines personnes n'hésitent pas à dire que le fait de fumer, de boire de l'alcool, voire même de manger de la viande, souille l'âme et la détruit à plus ou moins long terme. De telles croyances sont erronées, car seul le corps physique peut subir les dommages occasionnés par une hygiène de vie basée sur des excès de tous ordres. Cependant, notre nature spirituelle, en tant que telle, n'est pas soumise à ces dommages car, nous le répétons, aucun agent d'ordre matériel ne peut agir sur l'essence immatérielle qui la compose. En fait, comme nous le verrons au moment voulu, ce n'est pas l'âme elle-même mais sa conscience qui évolue en mémorisant les expériences marquantes qui résultent de nos erreurs de comportement.

LE SIEGE DE L'AME Après avoir examiné la nature de l'âme, considérons maintenant ce que la tradition rosicrucienne enseigne à propos de l'endroit qu'elle occupe dans le corps. Mais auparavant, il nous semble intéressant de nous arrêter brièvement sur les interprétations diverses qui sont données à ce sujet. Certains théologiens pensent que l'âme siège dans la tête. Selon eux, c'est ce qui expliquerait pourquoi, dans l'iconographie de certaines religions, la tête des saints est entourée d'une auréole. Dans ce cas, contrairement à ce que nous avons expliqué dans le deuxième Atrium, cette auréole ne serait pas une représentation symbolique de l'aura mais aurait pour but de montrer que l'âme elle-même est localisée dans la tête. Pour d'autres, c'est dans le coeur qu'elle se situe. Les partisans de cette croyance fondent leur point de vue sur le fait que cet organe est le siège de la vie et, par conséquent, qu'il est nécessairement celui de notre nature spirituelle. A ce propos, ils affirment que si le coeur des saints est représenté par un soleil sur certaines statues ou sur certaines icônes, c'est pour illustrer cette vérité et



TROISIEME ATRIUM

NUMERO 6

traduire l'idée que c'est à partir de cet organe que l'âme rayonne dans le corps et à l'extérieur de lui. Enfin, nombreux sont les textes liturgiques où il est écrit que c'est dans le sang lui-même qu'elle se trouve, ce qui, naturellement, n'est pas sans rapport avec l'importance accordée au sang du Christ et à la quête du Saint-Graal dans la religion chrétienne.

Dans de nombreuses écoles philosophiques et mystiques, le siège de l'âme est localisé dans un centre psychique du corps humain. Ainsi, certains écrits se réfèrent à la glande pinéale comme étant le point focal où se trouve condensée notre essence spirituelle. D'autres laissent entendre que c'est plutôt dans la glande pituitaire ou, parfois, dans le thymus. D'autres encore, beaucoup plus nombreux, situent l'âme dans le plexus solaire. A cet égard, il est intéressant de noter que ce plexus a reçu une considération privilégiée dans certains cours de psychologie et dans les enseignements de certaines écoles philosophiques, où il est dit que l'on peut étendre ses dimensions et accroître ainsi sa spiritualité. Pourtant, bien qu'il corresponde effectivement à l'un des sept centres psychiques majeurs de notre corps, il n'est absolument pas le plus important et ne constitue pas le siège de l'âme. Une telle croyance a son origine dans le fait que, sur le plan physiologique, il est en relation avec un grand nombre d'organes. De ce point de vue, il est exact qu'il constitue une zone à partir de laquelle rayonne une activité nerveuse importante, d'où le qualificatif «solaire» pour renforcer cette idée de rayonnement. Ceci étant, il est absolument impossible de le développer, que ce soit au moyen d'exercices physiques ou mentaux. Comme nous le verrons plus tard, seule l'activité psychique d'un organe, d'une glande ou d'un plexus peut être éveillée.



Depuis des siècles, la tradition rosicrucienne enseigne que l'âme ne se limite pas à une partie du corps, un organe, une glande ou un plexus. Comme nous l'avons expliqué précédemment, elle est une énergie vi-

bratoire. En tant que telle, elle est présente dans l'ensemble de notre être et vibre avec la même intensité dans toutes nos cellules, quelles qu'elles soient. Pour prendre une analogie, l'air qui imprègne une pièce n'est pas condensé dans un seul coin. De même, l'énergie de l'âme imprègne toutes les parties de notre corps. Il est exact que nos centres psychiques ont un lien direct avec cette énergie, mais aucun d'eux n'est le siège où elle est condensée, ni même générée. Leur activité concerne plus particulièrement notre corps psychique et la forme de conscience qui lui est propre. De ce point de vue, nous pouvons dire que l'homme est formé de trois corps : son *corps physique*, son *corps psychique* et son *corps spirituel* (l'âme), le corps psychique servant d'intermédiaire entre les deux autres. Les Egyptiens avaient trouvé un moyen très significatif pour symboliser ces trois corps. En effet, les pharaons, juste après leur mort, étaient momifiés et placés dans un premier sarcophage, lequel était introduit dans un deuxième qui, lui-même, était placé dans un troisième. Manifestement, nous avons là une preuve de la grande connaissance qu'ils possédaient dans ce domaine.

Dans la terminologie rosicrucienne actuelle, nous utilisons très rarement l'expression "*corps spirituel*", car d'autres mouvements philosophiques et mystiques ont repris cette expression mais lui ont donné une signification différente de celle que les initiés du passé lui avaient attribuée. Pour être plus précis, ils l'utilisent trop souvent pour traduire l'idée que notre âme a la forme d'un corps physique et se présente sous l'aspect d'une silhouette spirituelle composée de parties distinctes (tête, tronc et membres). Or, ceci n'est pas exact. Elle est, nous le répétons, une essence cosmique, une énergie subtile qui imprègne tout notre être et qui, en elle-même, est absolument informe. En outre, c'est avant tout la notion de dualité qu'il importe de retenir lorsque l'on considère la définition mystique de l'homme. En d'autres termes, c'est le fait que nous sommes corps et âme, substance et essence, qui doit retenir toute notre attention car, comme nous l'avons précisé dans la monographie précédente, la partie psychique de notre être, bien qu'elle soit très im-



portante, n'est qu'une émanation de l'entité spirituelle qui nous anime et qui, depuis l'instant où elle s'incarne en nous, évolue au contact du monde terrestre.

Comment l'âme évolue-t-elle et quelle est la durée de cette évolution ? Telle est la double question que nous aborderons dans la prochaine monographie. En attendant, n'hésitez pas à revenir sur l'étude de ce jour et à effectuer régulièrement l'une des expériences qui vous ont été proposées dans le deuxième Atrium.

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd' hui».
(C'est à toi que je confie).*

Au cours des prochains jours, nous vous invitons à réfléchir sur la manière dont vous envisagiez l'existence de l'âme avant de devenir membre de notre Ordre. A cet effet, nous vous proposons de faire abstraction de ce qui vous a été enseigné jusqu'à présent dans vos monographies et de répondre, aussi simplement et brièvement que possible, aux questions suivantes :

- Avant de vous affilier à l'A.M.O.R.C., quelles étaient vos croyances ou vos convictions sur :

- . La nature de l'âme ?
- . Son emplacement dans le corps ?
- . Sa raison d'être ?
- . Son évolution ?
- . Son état avant la naissance ?
- . Son état après la mort ?

- Ces croyances ou ces convictions étaient-elles fondées sur :

- . Les dogmes de votre éducation religieuse ?
- . Les conclusions de vos propres méditations ?
- . Les échanges que vous avez eus avec d'autres personnes sur ces questions ?
- . Les idées qu'ont fait naître en vous certaines lectures ?
- . Une connaissance intuitive ?

Un tel bilan vous permettra de faire le point sur les opinions que vous avez pu avoir dans le passé sur un sujet aussi intéressant et crucial que celui de l'âme. De plus, vous pourrez déjà entrevoir les changements intervenus dans ces opinions depuis que vous étudiez la philosophie rosicrucienne. Enfin, cela vous préparera à l'étude des prochaines monographies.

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- L'Âme, au même titre que l'Esprit et la Force Vitale, est une énergie cosmique. En conséquence, elle est de nature vibratoire.
- La caractéristique essentielle des vibrations de l'âme repose sur le fait qu'elles sont absolument inaltérables. Autrement dit, leur nature est telle qu'aucun agent extérieur ne peut les affecter et, se faisant, abaisser ou élever leur fréquence vibratoire.
- Il est faux de croire que tout ce qui corrompt le corps entraîne également une corruption de l'âme, car aucun agent d'ordre matériel ne peut agir sur l'essence immatérielle qui la compose.
- Pour la plupart des théologiens, l'âme se situe dans une partie, un organe ou un composé précis du corps. Pour les uns, elle siège dans la tête ou dans le cœur. Pour les autres, elle se trouve dans le sang.
- Dans de nombreuses écoles philosophiques et mystiques, le siège de l'âme est localisé dans un centre psychique du corps, la glande pinéale, la glande pituitaire, le thymus et le plexus solaire étant les plus cités.
- Depuis des siècles, la tradition rosicrucienne enseigne que l'âme ne se limite pas à une partie du corps, un organe, une glande ou un plexus. En tant qu'énergie vibratoire, elle est présente dans l'ensemble de notre être et vibre avec la même intensité dans toutes nos cellules, quelles qu'elles soient.
- Dans la terminologie rosicrucienne actuelle, nous utilisons très rarement l'expression «*corps spirituel*» pour désigner l'âme, car d'autres mouvements philosophiques et mystiques ont repris cette expression mais lui ont donné une signification différente de celle que les initiés du passé lui avaient attribuée.